

Pirro Ligorio et « l'histoire secrète » de la restauration de l'Acqua Vergine sous le pontificat de Pie IV (1559-65)

Ginette Vagenheim

Université de Rouen-Normandie, France

Abstract After the catastrophic Tiber flood of 1557, hydraulic engineering projects became a major focus of urban reform in Rome during the 1560s. Massive public works were commissioned, namely the reconstruction of the aqueduct called Acqua Vergine. This project produced numerous discussions and writings by individuals, of both learned and practical backgrounds like the engineer Antonio Trevisi (d.1564), the jurist and Roman magistrate Luca Peto (1512-81) and the antiquarian Pirro Ligorio. In their writings, they proposed solutions influenced by their study of literary texts and investigations. The goal was to attract the prestigious patronage of pope Pius IV, in a context of conflicts due to the governance of Rome by the papacy and, on the other hand, the communal government. In 1560, Trevisi obtained the contract, but the project failed due to the difficulty of finding funds and to financial malpractice. Under pope Pius V, the repair resumed, and in 1570, the aqueduct was fully restored. Between Trevisi's failure and the restoration of the Acqua Vergine, Ligorio's contribution, preserved in his encyclopedia on 'Roman antiquities', lies completely overlooked. I propose to study it, showing some fundamental innovations put forward by the antiquarian in documenting through his drawings the restoration of the Acqua Vergine.

Keywords Pirro Ligorio. Lucas Peto. Antonio Trevisi. Aqueducts. Aqua Vergine. Ancient restorations.

Sommaire 1 Le projet ligorien de restauration de l'Acqua Vergine. – 2 Antonio Trevisi et le chantier de l'Acqua Vergine. – 3 Les anciennes restaurations de l'Acqua Vergine. – 4 Les six « avertissements » (avvertimenti) de Ligorio pour restaurer l'Acqua Vergine. – 5 Retour à la genèse de l'aqueduc et aux restaurations pontificales.



Edizioni
Ca' Foscari

Antichistica 25 | Storia ed epigrafia 8

e-ISSN 2610-8291 | ISSN 2610-8801
ISBN [ebook] 978-88-6969-386-1 | ISBN [print] 978-88-6969-387-8

Peer review | Open access

Submitted 2019-07-03 | Accepted 2019-09-10 | Published 2019-12-16
© 2019 | Creative Commons Attribution 4.0 International Public License

DOI 10.30687/978-88-6969-386-1/015

263

Ma oggidì sotto di tre ponteficati è stato dall'uno capo all'altro restaurato l'aquedutto [...], la quale opera Iddio voglia che sia durabile.

(Pirro Ligorio, *Antichità romane*)

Dans son encyclopédie du monde antique intitulée les *Antiquités romaines* (Antichità romane),¹ Pirro Ligorio (1512-83) fait le récit de sa participation à la compétition lancée par Pie IV au XVI^e siècle, pour la restauration de l'aqueduc appelée Acqua Vergine. L'aventure se solda par l'échec cuisant de sa candidature ainsi que du projet papal.² Il fallut attendre l'année 1570 et le pontificat de Pie V (1566-72), pour voir l'eau couler à flots dans les fontaines romaines, notamment celle de Trévi, « pour le grand plaisir et bonheur du peuple tout entier, pour l'utilité publique et l'ornement de la Ville elle-même ».³

Ligorio avait parlé de l'Acqua Vergine à plusieurs reprises dans son œuvre, et pour la première fois dans son manuscrit conservé aujourd'hui à Oxford et rédigé en grande partie vers 1535 ;⁴ cependant ce n'est que plus tard, dans le chapitre consacré aux « piscines ou châteaux d'eau » (piscine o castelli d'acqua antichi) que l'antiquaire évoque ses déboires ; ce chapitre fait partie du livre 14 de son encyclopédie qui remonte à la seconde rédaction de ses *Antiquités romaines*, réalisée à partir de 1569, depuis son ultime demeure à Ferrare.⁵ Dans cette étude, nous découvrirons que Ligorio exploita toutes les sources disponibles sur l'histoire de l'aqueduc, probablement, selon son habitude, avec l'aide de ses amis érudits pour les textes classiques de Frontin (1,5 ; 1,10), Pline (*nat.* 31.25-42), Procope (6.9.1-11) mais aussi Platina, l'Itinéraire d'Antonin et le *Liber pontificalis* qu'il omet toutefois de citer explicitement ;⁶ en revanche,

1 La citation est tirée du manuscrit conservé à l'Archivio di Stato di Torino (AST), ms. J.a.II.1, f. 14v. Je me permets de renvoyer à la dernière synthèse parue sur Ligorio : Loffredo, Vagenheim 2019.

2 Sur la restauration de l'aqueduc à la Renaissance, voir les deux études fondamentales dont je me suis largement servie : Karmon 2005, 38-55 ; Long 2018.

3 « Cum maximo totius populi applauso et gaudio ad publicam utilitatem et ipsius urbis ornatum » : Archivio storico capitolino (ASC), C.C., cred. VI, tom. 50, cat. 451 (stragr. 23), f. 1r-v, cité par Long 2018, 262 note 85.

4 Voir Campbell 2016, IX.

5 Le récit de Ligorio se trouve dans le ms. J.a.II.1, ff. 7v-23v, s.v. « Piscina ». Tous les manuscrits conservés à l'AST appartiennent à la seconde rédaction, contrairement aux manuscrits de la Biblioteca Nazionale de Naples (mss. XIII.B.1-10), au manuscrit d'Oxford (Bodleian Library, Canon.ital.138) et à celui de Paris (Bibliothèque nationale de Paris, ms. Ital.1139) rédigés entre 1535 et 1568.

6 À propos du Temple de Rome, par exemple, Ligorio associe le *Liber Pontificalis* à Platina qu'il accuse d'avoir mal interprété le texte, « Né occorse in questo luogo dire che il Platina, servendosi del Liber Pontificale, guastò nell'opera sua il luogo di Felice papa, leggendo Urbis Romae, Foro Romano, di donde per gli antiquarii che scrissero dopo lui seguitarono

il étudia personnellement les sources archéologiques telles que les vestiges de l'aqueduc et les textes épigraphiques qu'il avait déjà cités à plusieurs reprises ailleurs dans son œuvre, selon son habitude ; nous verrons aussi que Ligorio connaissait parfaitement les acteurs passés et contemporains de la restauration de l'aqueduc, qu'il s'agisse des autorités ecclésiastiques ou communales ou encore des architectes, ingénieurs et antiquaires qui participèrent au chantier colossal de l'Acqua Vergine et dont il brosse parfois un portrait au vitriol. En effet, si Ligorio souhaite évoquer, plus de dix ans plus tard, une compétition qui ne lui fut pas favorable, c'est précisément pour dénoncer l'injustice dont il dit avoir été victime, une fois de plus, à la fin de sa vie romaine, puisqu'à ses dires, on lui déroba le fruit de ses recherches sur l'Acqua Vergine, qu'on en publia les résultats et qu'on confia à un architecte incompetent le chantier tant désiré. En voulant laver son honneur pour la postérité, Ligorio nous livre aussi, dans une des rares pages autobiographiques de son œuvre, un témoignage vivant du climat de concurrence impitoyable qu'avait suscité la restauration du monument ainsi que des tensions permanentes et des antagonismes entre les organes de gouvernance à la tête de Rome.⁷

1 Le projet ligorien de restauration de l'Acqua Vergine

Après avoir évoqué la « felice memoria » de Pie IV, mort 12 ans auparavant (1565), Ligorio nous apprend qu'il avait présenté au pape, son protecteur, en sa qualité d'architecte du Vatican, un projet de restauration de l'aqueduc depuis sa source, que personne n'imaginait réalisable, accompagné d'un plan de l'édifice qu'il avait élaboré au terme d'une exploration très coûteuse de l'ensemble du monument, et d'un devis du chantier :

Sendo io continuo alla cura di cose d'architettura presso della felice memoria di papa Pio quarto di santissima memoria, tale opera e ricuperazione d'essa Acqua, che niuno la conosceva, la proposi al santo pontefice e con molta mia spesa riconobbi ogni parte dell'aquedotto et i fonti, e gli rappresentai in disegno, e gli mostrai la spesa che poteva importare.⁸

questa sua falsa lezione ; ma per grazia d'Iddio, il testo pontificale non è guasto ove si può vedere il latrocinio del Platina, senza citare nell'opera sua di donde cava la sua istoria ».

⁷ Pour une description détaillée de la gouvernance de Rome à cette époque, voir Long 2008.

⁸ Selon son habitude, Ligorio évoquera ailleurs dans son œuvre, le projet de restauration qu'il avait proposé au souverain pontife : « istesso Pyrrho Ligorio che ha scritto

Au cours de ses investigations, depuis la source de l'Acqua Vergine jusqu'à son parcours dans Rome, Ligorio avait noté, par exemple, l'absence de piscines de purification que justifiait la pureté de l'eau, tandis qu'il avait vu des châteaux d'eau dans la Via Lata et au Campo Marzio, décorés de « trionfali soggetti » remontant au règne de Claude :

Quantunque habbiamo con curiosità ricercato et di dentro e di fuori della città e nelli suoi fonti (dell'Acqua Vergine), non avendo potuto trovare che in essa Acqua avessero fatta alcuna cisterna per purgatorio, per esser chiarissima, ma aveva delli castelli nella regione della Via Lata e nel Campo Marzio, molto ornati alcuni de'trionfali soggetti et intagliati con figure, opere tutte di marmo fatte da Tiberio Claudio.

Cependant, avant de décrire ces décors de marbre, Ligorio tient à rétablir la vérité, même tardivement, sur le déroulement exact de la restauration de l'Acqua Vergine et dénoncer ainsi ceux qui lui avaient volé l'information selon laquelle on pouvait restaurer l'aqueduc depuis sa source ; il s'agissait de Luca Peto (1512-81) et d'Onofrio Panvinio (1529-68), bibliothécaire du cardinal Alexandre Farnèse et plaigiaire notoire des travaux de Ligorio :⁹

Ma pria che veniamo alle cose che havemo veduto de'suoi ornamenti, se bene seranno tardamente poste in luce, spero che così tarde piaceranno ai curiosi di dire la verità in conoscere le bugiarde et arrobate mie fatiche da Onuphrio e da Luca Peto, che particolarmente si è avantato lui essere stato lo inventore e deduttore dell'Acqua Vergine a Roma, e per cavarsi questa voglia ha fatto il trattato suo avantatorio, credendo che l'uomo se ne resentesse di tale furto ; et acciò che la sua albascia sia riconosciuta n'avemo fatta questa poca narrativa.

Si l'on ignorait jusqu'ici toute implication de Panvinio dans la mésaventure de Ligorio,¹⁰ on connaissait, en revanche, le rôle joué par Peto dans la conduite des chantiers de rénovation urbaine sous le pon-

questa opera ha proposto à Papa Pio quarto, acciochè si conducesse il proprio fonte ». (AST, Cod. J.a.III.5, f. 14v., s.v. « Acqua Vergine »), voir l'appendice 2.

⁹ Voir Vagenheim 2013. Rappelons également que c'est Panvinio, avec la complicité de l'autre bibliothécaire du palais Farnèse, Fulvio Orsini (1529-1600), qui avait quasiment forcé Ligorio à vendre au cardinal la première version de ses *Antiquités romaines* en dix volumes (Biblioteca nazionale, mss.XIII.B.1-10) ainsi que sa collection de médailles aujourd'hui à Naples (Museo archeologico, Medagliere Farnesiano).

¹⁰ Comme le rappelle, Long 2018, Panvinio s'était intéressé aux œuvres de Frontin dont il avait publié un commentaire au sein de ses *Reipublicae Romanae Commentariorum Libri tres*, Parisiis, 1588.

tificat de Pie IV. Magistrat romain et juriste, Peto avait été nommé en 1561 par le Conseil Capitolin pour superviser le chantier de l'Acqua Vergine ; en 1570, après la restauration de l'aqueduc, Peto avait publié le traité que mentionne Ligorio (*il trattato suo avantatorio*),¹¹ sur lequel nous nous arrêterons un instant, afin de donner également la parole à la partie adverse : le juriste y exprime d'abord son étonnement d'avoir été choisi pour une telle mission ;¹² il assure ensuite - contre le témoignage de Ligorio - avoir effectué une étude complète du monument, en se fondant sur les textes de Pline et de Frontin, qui lui permit d'identifier les parties de l'édifice à explorer ; Peto conclut en assurant qu'il était possible de restaurer l'aqueduc en partant, pour la première fois, de sa source.¹³ Ligorio rétorquera à nouveau, en affirmant être l'auteur de cette découverte que Peto et son complice avaient d'abord jugé impossible,¹⁴ avant de la reprendre à leur compte, comme on vient de le voir, pour en tirer avantage, selon Ligorio.¹⁵ Toutefois, le pire fut que le chantier fut confié à un personnage malhonnête, que Ligorio qualifie de « cantainbanchi » qui dilapida l'argent, conduisit l'entreprise à son échec et fut envoyé en prison où il mourut :

E così riconosciuta la cosa per vera, Luca Peto accompagnato con un'altra animuccia si opposero [...]. E Luca Peto dice che l'ha lui condotta e che lui ne è stato auttore, e così ha stampato e mandata la sua opera impunita della canna per toccare fresca pecunia ; e fecero in modo che la spesa mia et il mio tempo rimase occulto con dare l'opera ad uno cantainbanchi che giocò sottomano di danari e di boccali e bacini d'argento. Finalmente non gli bastando sì picciole cose, furono caggione che l'appaltatore morì in carcere, s'usurparono l'opera con lo consiglio d'un altro.

11 Paetus 1570. *De restitutione ductus Acquae Virginis*. Romae.

12 « Inde mihi, nescio quare, demandata cura, ut fontes, et loca diligenter inspicerem, et in Senatu referrem » : Long 2018, 72, 256.

13 « Ac etiam inspecto opere arcuato, et substructionibus, quae Virgini a Frontino attribuuntur, audacter retuli, etsi subterranei specus quibusdam in locis non apparent, Virginem esse, et reduci posse » : Long 2018, 72, 256.

14 « Peto gran' dottore fusse contrario à questa opera » : AST, Cod. J.a.III.3, f. 14v. Cité par Long 2018, 255 note 19 : « fù cagione quasi di precipitare tanto degna opera, et con negare che l'Acqua non poteva venire a Roma, come non fusse già stata in Roma ».

15 « alla fine, veduto la cosa riuscita, scrisse l'opera in cui egli s'avanta d'avere fatto ogni cosa ; tanta ha potentia la suasion e la bugia ». AST, Cod. J.a.III.3, f. 14v. Cité par Long 2018, 255 n.19. Voir l'appendice 2.

2 Antonio Trevisi et le chantier de l'Acqua Vergine

Il « cantainbanchi » dont parle Ligorio est un autre protagoniste connu du chantier de l'Acqua Vergine, à savoir Antonio Trevisi (mort en 1566).¹⁶ Ingénieur militaire originaire de Lecce, Trevisi avait conduit des travaux de fortifications et construit des palais dans les Pouilles ;¹⁷ arrivé à Rome en 1559, comme protégé de Camillo Orsini, gouverneur des États de l'Eglise, il participa probablement à des travaux d'aménagement hydraulique,¹⁸ comme semble l'indiquer son traité sur le contrôle du débit du Tibre paru en 1560 ;¹⁹ cet ouvrage, que Trevisi dédia de manière opportune à Federico Borromeo, neveu du pape, répondait aux préoccupations de Pie IV et des Romains, encore traumatisés par l'inondation de 1557.²⁰ La même année, Trevisi republia le contenu de son traité, sous forme de lettre, avec une nouvelle édition de la célèbre carte de Rome de Leonardo Bufalini (1551).²¹ Ces publications jouèrent sans doute un rôle décisif dans la décision du pape de nommer Trevisi, plutôt que Ligorio, à la tête du chantier. De fait, en 1561, la Chambre apostolique désigna officiellement l'« architetto » Trevisi pour diriger la restauration de l'aqueduc. Les termes du contrat, que nous détaillons ici aussi, prévoyaient une durée d'un an pour le chantier, et qu'il serait financé, à hauteur de 20,000 ducats, par les différentes composantes de la gouvernance romaine (chambre apostolique, Conseil capitulin et collègue des cardinaux).²² Trevisi recevrait une provision de 8,000 ducats, puis de 1,000 ducats par mois. Le contrat indiquait aussi les parties à nettoyer, réparer et restaurer, « con bone e recipiente materie » ;²³ dans ce but, Trevisi obtint la permission d'extraire des pierres et de la pouzzolane en payant « li prezzi honesti et ragionevoli a guiditio della Camera » ;²⁴ ses autres missions consistaient à relier au conduit principal « tutte l'altre acque » et à créer des voies d'écoulement pour la pluie, comme dans l'antiquité « come si vede che havea a tempo delli antichi ».²⁵

16 Voir le chapitre qui lui est consacré dans Long 2018, 28-31. Voir aussi Long 1985.

17 Cazzato 1985.

18 Long 2018, 28.

19 Trevisi 1560.

20 Voir le chapitre consacré à cette catastrophe dans Long 2018, 19-27, et aussi Megna 2006.

21 Long 2018, 30.

22 Long 2018, 75.

23 ASR, Notai RCA, notaio Girolamo da Tarano, b. 453, ff. 146r-148v : cité par Long 2018, 257 note 30. Dans son traité, Peto indiquera la somme de 24,000 ducats : Paetus 1570, 1.

24 ASR, Notai RCA, notaio Girolamo da Tarano, b. 453, f. 147v, cité par Long 2018, 257 note 34.

25 Long 2018, 73 ; qui cite : ASR, notai RCA, b. 453, ff. 146r-148v.

Toutefois, comme on l'a dit, l'entreprise échoua en raison des interminables conflits entre la Chambre apostolique et le Conseil capitulin sur la source et la répartition des financements mais aussi à cause des malversations attribuées à Trevisi et à ses collaborateurs, que Peto aussi dénoncera plus tard dans son traité et qui conduisirent le président de la congrégation à proposer son licenciement ;²⁶ mais c'était sans compter la protection du souverain pontife qui s'opposa vigoureusement au départ de Trevisi, déclarant, à juste titre, qu'il n'était pas le seul responsable des problèmes et soulignant en outre, sans doute avec moins d'objectivité, que le travail se déroulait « avec rapidité et succès ».²⁷ Le contrat stipulait également que le travail des maçons et des autres artisans devait être encadré par trois architectes (« a giuditio di tre architetti ») ;²⁸ par conséquent, en 1562, Le Conseil chargea Bartolomeo Grippetto (1510-84) du contrôle du chantier ;²⁹ celui-ci devait « riveder il lavoro dell'Acqua di Salone, et visitarlo continuamente acciò che l'opera si faccia conveniente »,³⁰ en référer à trois « gentiluomini » : Mario Frangipane, Rutilio Alberini, Orazio Naro et Peto lui-même. En 1565, Pie IV meurt sans avoir vu la conclusion du chantier ; la même année, Trevisi reçoit son dernier paiement avant de mourir à son tour, misérablement, selon Peto (*cum interim Trivisius ille misere admodum diem suum obiisset*),³¹ en prison, précisera Ligorio (« l'appaltatore morì in carcere »). Les travaux furent alors confiés à Grippetto et à l'architecte Giacomo della Porta (1532-1602),³² ainsi qu'à trois maçons (« muratori »), nommés Giovanni alias Abramo, Michele da Carpi et Ludovico da Bellinzona et leur supervision au très efficace cardinal de Montepulciano,³³ celui-là même qui plaça dans son jardin les deux inscriptions de l'Acqua Vergine (CIL VI 31565 a-b) ; le prélat réussit à convaincre Pie V, qui venait de créer la *Congregatio super viis, pontibus et fontibus*,³⁴ que « la condutione dell'Acqua di Salone [era] opera importantissima dove si e[ra] spesa grossa somma di denari »³⁵ et à le mener ainsi à conclure l'entreprise de son prédécesseur.

²⁶ « opus ad finem perduci non posse, nisi ab eo Trivisius arceretur » : Long 2018, 257 note 34.

²⁷ « opus cito prosequetur et recte » : Long 2018, 257 note 35.

²⁸ Long 2018, 257 note 31.

²⁹ Sur ce personnage, voir Bertolotti [1881] 1969, 63-6.

³⁰ Long 2018, 259 note 54.

³¹ Paetus 1570, f. 3v ; cité par Long 2018, 259 note 58.

³² Tiberia 1974 ; Long 2018, s.v. «Dalla Porta, Giacomo».

³³ Long 2018, 262 note 90.

³⁴ Pour le fonctionnement de cette congrégation, voir Genovese, Sinisi 2010 ; voir aussi Long 2018, 14.

³⁵ Long 2018, 259 note 60.

3 Les anciennes restaurations de l'Acqua Vergine

Quant à Ligorio, après avoir exposé ses griefs envers ses détracteurs, il évoque à son tour la reprise des travaux sous le pontificat de Pie V – qui venait de l'écartier du Vatican – et la conclusion du chantier qu'il attribue pour sa part à Grégoire XIII ; il reprend son récit sur l'Acqua Vergine, en alternant références littéraires et description détaillée du monument :

Finalmente la cosa non sendo finita, papa Pio quinto l'ha seguitata et il santissimo papa Gregorio decimoterzo l'ha posta alfine. E con questo proposito narremmo d'esso aquedutto e della sua origine. Scriveno Iulio Frontino et Plinio varie cose, degne di memoria, trattando delle oppenioni per che fu detta Vergine, et parte sono ragioni certe et credibili et parte sono favolose et argutissime ma come unqua si siano, sono belle ragioni. Ella dunque fu detta Vergine dalla purità perche havanzava di [15r.] pulchritudine tutte l'altre acque che venivano a Roma, che insino all'hora quando fu dedutta erano otto diversi acquedotti, la Martia, l'Alsietina, la Iulia Venoce, la Tepula Iulia Augusta, l'Albudina Nova, l'Anoniana Vecchia, l'Appia et essa Vergine.

Après avoir cité les raisons de la pureté de l'Acqua Vergine, selon Pline et Frontin, qu'il qualifie de fantaisistes, Ligorio, en avance une autre, purement technique, due à la présence, tout le long de son parcours, de « gradoni » creusés à une distance régulière de « due o tre miglio » dans la « materia nativa » ; il en donne un dessin très précis où apparaissent des fermetures (« serragli ») pour détourner (« divertire ») le cours de l'eau durant le nettoyage du canal [fig. 1] :

In maniera che per la purità sua, si purgava per viaggio con alcuni scalonì, secondo veniva crescendo per li acquisti dell'acque che si trovavano, cavando l'acquedotto nella materia nativa ; onde il suo piano del letto era gradato da passo in passo de luoghi della valle, onde il suo piano si trova in questo modo, i quali gradoni erano a due e a tre miglio o poco più o meno et in ogni grado vi era chiuso un serraglio per potere divertire, bisognando, nel nettare l'acquedotto dell'acquesiti dell'acque. Et per questo modo et per la propria purità, essa ne fu detta Vergine oppure fu appellata Virgo per essere stata mischiata col rivo herculano che nasce incontro del suo fronte per la quale mistione, essendo corrotta, come dice Plinio, fu separata da esso rivo et ritornò pura come era prima. Perché così fu avvertito come per uno oracolo che si dovessi separare la Vergine dal maschio, o pure fu detta Vergine per essere stati i suoi fonti chiarissimi dimostrati a certi soldati, che pativano grandemente di sete, da una verginella paesana, la

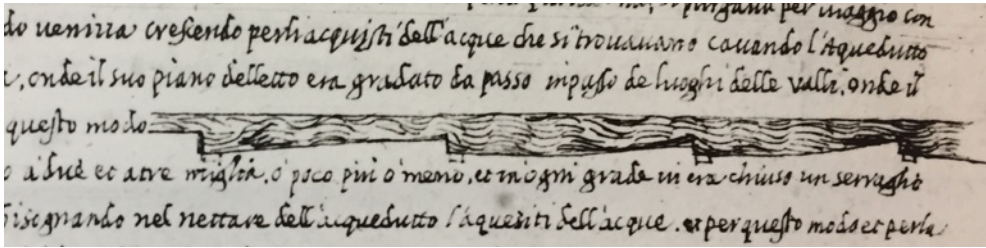


Figure 1 Torino, AST, Ms. J.a.II.1, f. 15r. « gradoni » dans le canal de l'aqueduc. Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo



Figure 2 Torino, AST, ms. J.a.II.1, f. 15r. Serragli au-dessus de l'aqueduc. Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

quale historia i Romani sulli suoi fonti tenivano dipinta in un picciolo tempietto, come afferma Sesto Iulio Frontino, la quale memoria era sulla scaterva dove nascono più acque propinque al fiume Aniene et nell'agro Lucullano dugento cinquanta passi discosto dalla Via Prenestina, otto miglia lontano da Roma.

Détaillant plus longuement ses observations, Ligorio décrit les « serragli di marmo » présents au début du parcours de l'aqueduc afin d'empêcher l'eau de sortir du canal ainsi que les divers matériaux utilisés tout le long du canal, tels que l'*opus signinum*, l'*opus latericium*, l'*opus reticulatum* ainsi que des tuiles de plomb ; Ligorio décrit ensuite le cheminement souterrain de l'eau (« rivo ») puis son passage à travers les arcs en matériaux mixtes (« *opera arcuata parte laterizia, et parte reticulata* ») dont il donne les mesures [fig. 2] :

Ella havea nel principio del suo nascimento alcuni serragli di marmo coperti, acciò che l'Acqua non saltasse sopra terra ; et il principio di suo letto, sinché durava la dura materia nativa, era incro-

stato l'acquedotto di calcistrutio, et ivi a poco era d'opera signina fabricato, cioè di materia di selici, sinché il rivo era a guisa di poco muro sopra terra ; poscia entrato nella parte sotterranea, era di latercoli murato, et d'opera reticolata, et nelli fondi troppo acquosi et mal sicuri, era il letto fodrato di tegoloni di piombo. Uscendo di sotto terra, parte per opera di muro, si scuopre et di poi di nuovo sottoterra, entra per un'altro spazio, con varii acquisiti. Il suo rivo cresce, et uscendo di nuovo di sotto terra nel principio per luogo tutto murato, ne va a trovare un'opera arcuata, parte laterizia, et parte reticulata ; passa in questa sorte di costruttione, qual vi mostro in questa prima forma disegnata, con la parte più alta fatta di reticoli di tufo, con li fianchi di tre palmi grossi molto debolmente fabricata circa i muri, ma vi era il calcistrutio grosso di quattro oncie molto bene battuto, et condensato, et palmentato, et li reticoli sono di questa fatta tagliati, et ben commessi in calce.

Poursuivant la description du parcours de l'aqueduc dans la Campagne romaine, à travers divers supports, Ligorio décrit son entrée dans la Ville jusqu'au Campo Marzio, en passant par le Pincio ; c'est là qu'il situe, en suivant « gli antichi scrittori », les « fonti et Horti di Scipione » et qu'il indique en outre la présence d'un « portone » dans la structure élevée de l'aqueduc ; cette entrée, complètement obstruée par des constructions modernes (« fabrica moderna »), se trouvait dans la demeure de Fabio Vigili, évêque de Spoleto.³⁶ Le prélat y découvrit une grande statue d'un Triton qui finit dans la collection Farnèse, après un passage dans la collection d'Angelo Colocci, comme nous l'apprend Ligorio ;³⁷ il est probable que ce soit cette statue qui inspira à l'antiquaire le dessin du monstre réalisé en 1569 pour la première des « cavallerie ferraresi ».³⁸

Ma pria che arrivi a questo luogo, variamente, per più luoghi, per sottoterra, per uno grande spatio, traversando i campi che sono infra due vie, la Tiburtina et Nomentana ; di quivi sottoterra più oltre, si scuopre alla valle, presso della Via Collatina, o Collatia, ove, lasciando la substructione, passa sopra un'altra opera, composta di muro alto da dieci palmi ; ritrovando in testa della fabbrica il colle, si mette ivi dentro, né più si vede l'acquedotto sopra a fabbrica alcuna sinché non (uscendo) dal Monte Pincio detto colle

36 Sur ce personnage et ses liens avec les milieux antiques, je me permets de renvoyer à mon article : Vagenheim (c.d.s.).

37 C'est ce qu'indique Ligorio dans le passage où il décrit la statue qui passa de la collection Colocci à celle de Farnèse, à la mort de l'évêque de Nocera : voir l'appendice 5.

38 Il s'agit du dessin d'un triton pour la « cavalleria ferrarese » de 1569, intitulée l'« Isola beata ». Pour la description de la statue découverte par l'évêque de Spolète, voir l'appendice 5.



Figure 3 Torino, AST, Ms. J.a.II.1, f. 15v. « Portone ». Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

dell'horti dentro di Roma nel campo Martio, ove dicono l'antichi scrittori vi erano i fonti et horti di Scipione, posti incontro all'antiche septi pubblici dove si davano i voti dal popolo romano in creare i suoi magistrati. Et nello primo ingresso, ove era già alto da terra l'aquedotto, ivi fu fatto questo portone che oggidì il veggiamo chiuso e ripieno da fabrica moderna nel luogo dove hora è la casa di Monsignore Fabio Vigili episcopo di Spoleto ; ove esso cavando, vi trovò una grande statua di un tritone di marmo, ch'era in cima all'arco già, la quale figura oggidì è in la casa Farnese ridutta.

Revenant à l'histoire ancienne de l'aqueduc, Ligorio évoque sa destruction par Caligula et la restauration par Claude qui permit la réouverture du passage sous l'arc ;³⁹ c'est ce dont témoigne l'inscription transcrite par l'antiquaire [fig. 3] (CIL VI 1252) :

Et si come la iscrizione mostra sulo istesso arco, Tiberio Claudio già lo ristaurò e fece di nuovo l'acquedotto già disturbato da Caio Calligola ; donde a quel tempo vi si passava sotto dell'arco.

39 Pour la description de l'arc, voir les appendices 3 et 4.

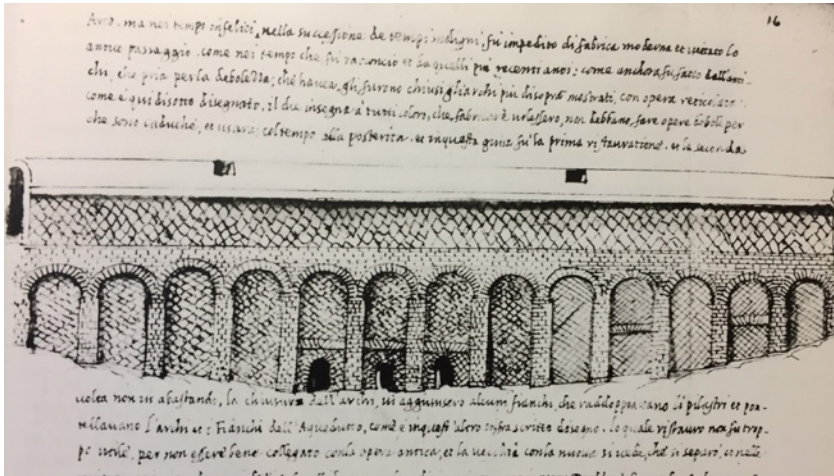


Figure 4 Torino, AST, Ms. J.a. II.1, f. 16r. Restauration ancienne des arcs.
Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

Ligorio passe ensuite aux époques plus récentes de l'histoire du monument et mentionne les destructions et réparations successives, à commencer par les plus anciennes, qu'il illustre en dessins et commente en qualifiant leur technique de « bricolage (racconcio) » ; l'antiquaire nous explique, en effet, que les arcs, devenus fragiles au fil du temps, furent murés par une construction en *opus reticulatum* [fig. 4] :

Ma nei tempi infelici, nella successione de' tempi maligni, fu impedito di fabrica moderna et vietato lo antico passaggio, come nei tempi che fu racconcio e da quelli più recenti a noi, come anchora fu fatto dall'antichi che pria per la debolezza che havea, gli furono chiusi gli archi più di sopra mostrati con opera reticolata, come è qui di sotto disegnato.

Ligorio endosse alors le rôle de *magister* pour expliquer aux architectes qu'il faut construire des ouvrages résistant au temps ; il prend l'exemple de la seconde restauration ancienne qui a consisté à adosser aux anciens piliers des arcs de nouveaux piliers mais sans les relier entre eux ; cette façon de « rapiécer » les anciens monuments (« rappezzare e ratoppare ») entraîna des dommages aux fondations de l'ouvrage dus aux abrisseaux qui avaient poussé dans les interstices [fig. 5] :

Il che insegna a tutti coloro che fabbricare volessero non debbano fare opere deboli perché sono caduche, et usará col tempo alla posterità. Et in questa guisa fu la prima ristaurazione et la seconda volta



Figure 5 Torino, AST, Ms. J.a.II.1, f. 16r. Restauration ancienne des arcs. Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

non vi abbastando la chiusura dell'archi, vi aggiunsero alcuni fianchi che raddoppiavano li pilastri e pontellavano l'archi et i fianchi dell'acquedotto, come è in quest'altro infrascritto disegno, lo quale ristauo non fu troppo utile, per non essere bene collegato con la opera antica, et la vecchia con la nuova si vede che si separò, et nelle cui separazioni sendo nati dell'arboscelli, hanno con le radici rovinati ogni opera. Donde me fa credere che per tale esperienza antica ci faci giudicare la calamità dell'opera fatta in rappezzare e rattoppare.

Mais la leçon de Ligorio, destinée sans aucun doute aux dirigeants du chantier de l'aqueduc, ne fut pas entendue et le coupable « Antonio di Leccio », explicitement cité cette fois, fut qualifié de charmeur de serpents (« inciamatore di serpi ») ; furent désignés coupables aussi ceux qui lui avaient confié un « opera di tanta importanza » et un budget dont Ligorio se plaît à répéter qu'il fut détourné à son profit :

Che hora si è fatta in ritornarla in Roma, per difetto delli usurpatori che non hanno voluto operare come meritava l'opera di tanta importanza, travagliando il modo del danaro che non è andato nella sostanza del murare ; l'opera di facile sarà caduca e fra(gi)le, e quella che si poteva fabricare bene con venticinque milia scudi, l'hanno non troppo bene accomodata con trenta millia. Non vi sono osservati questi avvertimenti da me dati : hanno fatto il contrario per dare l'opera a cottimo o ad opera assoma ad Antonio da Leccio, inciamatore di serpi.

4 Les six « avvertissements » (avvertimenti) de Ligorio pour restaurer l'Acqua Vergine

Après avoir retracé l'histoire de l'Acqua Vergine et de ses diverses restaurations, et bien que le monument soit finalement restauré au moment où il écrit (1577), Ligorio tient pourtant à exposer les six règles qu'il avait jadis présentées à Pie IV mais qui restèrent alors lettre morte.⁴⁰

Le premier « avvertimento » consiste à rappeler qu'il faut respecter l'*opus* originel de l'ouvrage et dans ce cas l'*opus signinum* qui rendait étanche l'intérieur des canalisations ; le second, le respect des techniques anciennes de nettoyage du canal et le troisième qu'il faut laisser en place les blocs de marbre déposés dans l'aqueduc en 537, lors du siège de Rome par les Goths :

1. La prima essortazione fu che non dovessi mancare di fare il suo principio dell'acquedutto di opera signina come era già anticamente.
2. La seconda che si dovesse osservare nei fianchi le sue cataratte per li diverticoli, da cavare l'acque nel purgare lo acquedotto in ogni deputato sito, dove senza danno dei vicini volgere l'acque al fiume.
3. Il terzo che per sicurezza della città si lasciassero i marmi posti per serraglio fatti per fortezza da Belissario contra ai Gothi, che per via dell'acquedutto cercavano di notte entrare in Roma ; et per li spiragli che lucevano a guisa di occhi di lupi, furono scoperti essi inimici.

Le quatrième « avvertimento » concerne les ouvertures supérieures de l'aqueduc (« spiragli ») qu'il faut protéger par de hauts murets afin d'éviter qu'ils ne soient bouchés par les immondices mais qu'il ne faut en aucun cas murer complètement ; Ligorio semble évoquer une discussion qui l'opposa aux dirigeants du chantier qui voulaient précisément obstruer totalement ces soupiraux ; pour tenter de les convaincre, Ligorio invoque à nouveau le témoignage de Procope - déjà évoqué dans le troisième avvertissement - qui indique que ce furent ces ouvertures qui permirent aux Romains de découvrir la présence des Goths dans le tunnel de l'aqueduc ;⁴¹ il rappelle également que le tunnel avait été fermé à l'entrée de la ville par les blocs de marbre évoqués également plus haut, que « l'avare entrepreneur » (*avaro appaltatore*) voulait vendre pour en tirer également profit :

⁴⁰ À propos des « avvertimenti », voir Long 2018, 70.

⁴¹ Procope, VI, 9,1-2.

4. Il quarto che si restituisse la via rente (?) gli spiragli di tutti i luoghi dell'acquedutto et murarli altamente, acciò che le lordure e le fronde dell'erbe non vi cadessero dentro, conservando la legge de *ea res agitur et de ea re ita consuerunt*, secondo l'ordine da osservare per conservare l'Acqua e l'opera immacolatamente, perciò che era di parere d'alcuni che non si dovessero murare alti da terra e tenerli scoperti, ma gli volevano cuoprire allegando di loro testa che l'antichi gli tenivano coperti, onde gli allegai la historia di Procopio il quale nell'assedio di Roma dei Gothi per questo aquedutto entrati l'ascolte (?) per li lumi delli spiragli furono scoperti ; onde fu sotto al sito della Porta Collina fatto l'impedimento di sassi grandi, che impedivano il transito a nimici senza disturbo dell'acque. E questi ripari, per l'avarizia, l'appaltatore gli voleva levare d'opera per li marmi che vi sono interchiusi di gran spesa, et oltre acciò se li mostrò come erano scoperti e non coperti e spessi a misura venticinque passi giometri, ch'è l'uso della misura d'oggi ; di romana sono palmi trecento venti ; et secondo l'antico uso il passo fu di cinque piedi giometri di sedici dita per piede.

Le cinquième « avvertimento » met en garde contre le mélange de l'Acqua Vergine et du cours d'eau Herculanus, en citant le passage de Pline à ce propos ;⁴² peut-être s'agissait-il d'une prise de position implicite de Ligorio contre la décision de la direction du chantier – évoquée plus haut- de relier tous les cours d'eau au canal de l'aqueduc :

5. Nel quinto avvertimento che non si prendesse nella Vergine il rivo Herculano, che è acqua dagli antichi già stimata corrottibile alla Vergine come è sopra detto.

Le sixième et dernier « avvertimento » indique un autre ruisseau à écarter de l'Acqua Vergine, tout comme le firent les Anciens ; le ruisseau appelé « acqua di Maranella » et qui était destiné au breuvage des animaux. Enfin, Ligorio détaille les consignes à suivre dans les nouvelles constructions de l'aqueduc, en particulier à l'endroit nommé « Bocca di Leone » qu'il illustre par un dessin représentant le parcours de l'aqueduc dans la campagne romaine :⁴³

⁴² Pline, *nat.* 31, 24,42 : « idem et Virginem adduxit ab octauis lapidis diuerticulo duo milia passuum Praenestina uia. iuxta est Herculaneus riuus, quem refugiens Virginis nomen obtinuit ».

⁴³ Le dessin fut attribué à Ligorio par Hülsen 1890, 57-8 note 2 ; voir aussi Long 2018, 256 note 21. Sur la qualité archéologique du dessin de Ligorio : Quilici 1968.

6. Il sesto avvertimento che si dovesse fare i muri delli fianchi dell'Acqua et il volto di quattro palmi, attento che di tre palmi agli antichi non fu bastevole ; et massimamente si murasse quello senza opera arcuata sopra terra nel luogo chiamato Boccha di Leone, dalla testa leonina di marmo posta nel bevataro dell'Acqua detta Maranella, la quale passava per sotto della Vergine per un picciolissimo fornice per l'uso della campagna ; et come non buona al rispetto dell'Acque Vergine, la lasciarono per l'uso degli animali ; così ancora che per equivoco non vi prendessero per acqua buona et la tenessero esclusa, come gli antichi osservano.

En conclusion, Ligorio rappelle qu'il avait fourni au Pape un plan de tout l'aqueduc réalisé à ses frais et à la sueur de son front (« spese e fatiche ») et qu'il l'avait accompagné de commentaires ; et pour convaincre le pape de la possibilité de restaurer l'aqueduc depuis sa source, Ligorio avait présenté au Saint Père le traité qu'Agostino Steuco (1496-1549)⁴⁴ avait rédigé trente ans auparavant, sous le pontificat de Paul III (*De Acqua Virgine in urbem revocanda*, 1547), qui démontrait, le premier, qu'une telle entreprise était possible. Rappelant aussi que Steuco avait proposé de restaurer l'aqueduc pour 15,000 ducats, Ligorio saisit cette occasion pour fustiger une nouvelle fois Trevisi qui avait réclamé 30,000 ducats alors que 20,000 ducats auraient fait l'affaire. Ayant alors réveillé en lui une rancœur vieille de près de vingt ans, Ligorio lance une dernière imprécation contre l'ingénieur de Lecce qu'il qualifie d'entrepreneur à la langue venimeuse « *appaltatore psyllaro* ». ⁴⁵ Passant enfin à autre chose, Ligorio décrit, avec une grande précision, la création et la composition de la congrégation pour le chantier de l'aqueduc, ⁴⁶ née, selon lui, pour mettre fin aux conflits entre les « *maestri operatori* » et les autres acteurs du chantier de l'Acqua Vergine :

Et questo con la pianta di tutto l'acquedutto alle mie spese e fatiche presentai al santissimo papa Pio quarto e gli mostrai il discorso fatto trenta anni sono da Steucho Bibliothecario, che s'obbligava allora di conciare l'acquedutto per quindici millia ducati di camera, e nel vero s'essa opera fusse stata fabbricata liberamente, non sarebbe arrivata a venti millia scudi. Fu in questo pontefi-

⁴⁴ Voir l'excellent article de Delph 1992 ; 1994.

⁴⁵ En référence au peuple des Psylli, dont la salive guérit les morsures de serpent, cité par Pline (VII,2). Dans son traité, Peto aussi qualifia Trevisi par les mêmes termes, ce qui pose la question des relations entre son texte et celui de Ligorio : *et qui psyllorum more, usus fuisset, per vicos, et plateas circuire* : Paetus 1570, 1.

⁴⁶ Sur les membres de cette congrégation, voir Long 2018, *sub nomine*.

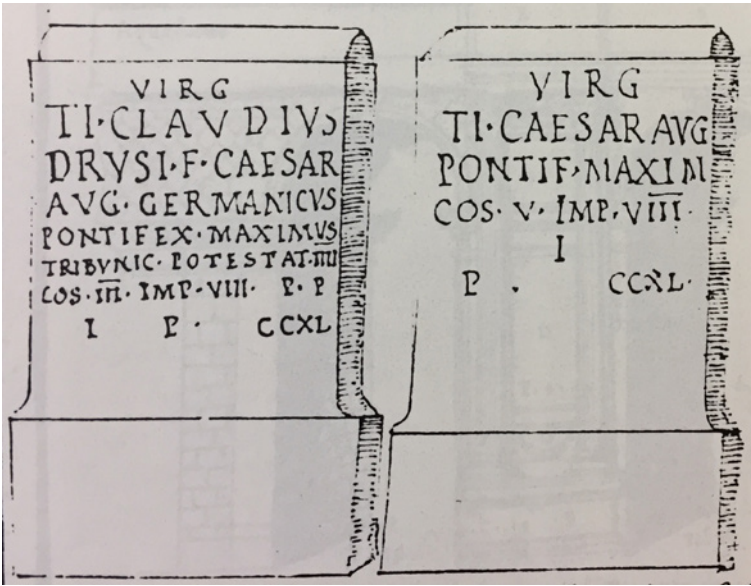


Figure 6 Torino, AST, Ms. J.a.II.1, f. 17r. « cippi ». CIL VI 1254 et 1253a. Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

cato l'opera data con tanta confusione de' maestri muratori e con tanta lite che a niuno dell'operatori è stato sadisfatto ; e l'appaltatore Psyllaro ne è morto in carcere, sendo a questi intrighi proposti per destrigare i contrasti Rutilio Aberino cancelliere del Populo Romano, Mario Francipane, Orazio Nari, nobili romani ; dal lato de papa il signor Gabrio Serbellone, il cardinal San Giorgi, et il signor Benedetto cardinale Lumellino ; nella parte della camera apostolica il signor camerlengo cardinale Sforza e monsignore di Macerata, chierico d'essa camera, i quali con sommo travaglio si è destrigata la gravissima contesa.

5 Retour à la genèse de l'aqueduc et aux restaurations pontificales

Après avoir clos le récit de ses mésaventures au temps de Pie IV, Ligorio revient à l'histoire de l'aqueduc, depuis ses origines à l'époque d'Auguste, puis évoque les premières restaurations, sous le règne de Claude, qu'illustrent les deux inscriptions conservées chez le cardinal de Montepulciano [fig. 6] (CIL VI 1253a et 1254), et puis les réparations des empereurs successifs jusqu'à l'assaut des Goths ; et de

conclure par l'évocation des réparations pontificales, de Nicolas V (1447-55) à Grégoire XIII (1572-85) :⁴⁷

Or dunque questo è quanto a quel che è stato conseguito in questa opera, che già avea havuta la sua antica gloria, la quale, pria nel principato del grande Augusto, nell'aedilato di Marco Agrippa ; in uno anno fu murato et forato nella materia nativa dei colli, et fabricati i specchi, o vogliamo dire i pozzi o spiragli che refrigerano et purgano l'acquedotto. Et fu tale che per Roma si distribuiva in tre regioni, nella detta via Lata, nella detta Circo Flaminio et nella Transtiberina ; per tutto il Campo Martio havea castelli arcuati et divisi fu in ventiquattro milla fistole quinarie, come si trova scritto nell'opera di Frontino cavata dalli pubblici annali del popolo romano. Ma oggidì non per quella altezza ch'era anticamente, si destribuisce nelle pubbliche piazze in Agona et in Parione et nelle case private ma in parte basse et sotterranee, facendo la prima destribuzione per tre emissari dal Fonte detto di Trievi, dove al tempo della felice memoria fu dedutta di papa Nicolao quinto et papa Hadriano primo romano, pontefici maximi, nell'afflittione dei Longobardi, l'anno settecento settantasei dopo la natività del nostro Signore e Salvatore, come narrano Crescentio Bibliothecario e Platina. Ma papa Adriano veramente restaurò l'aquedotto per tutto, e sendo impedito e rovinato, Nicolao solamente circa a tre miglia nella via Salaria in esso condotto, dedusse un poco di fonticello e lasciò ogni altra parte della vera Acqua Vergine. Ma oggidì sotto di tre ponteficati è stata dall'uno capo all'altro restaurato l'aquedotto, nel ponteficato di Pio quarto, del quinto Pio, e di Gregorio decimo terzo, la quale opera Iddio voglia che sia durabile, per ciò che anticamente ogni vent'anni o trenta avea di bisogno di restaurazione, quando le fabriche erano più eccellenti, et quelle che si sono più mantenute sono quelle ch'erano più sotterra come è nel casale dei Padri di San Paulo dell'ordine di San Benedetto, e nel casale di Nobile dei Rustici ; era molto esso aquedotto relassato e ripieno più che in altri luoghi, et avea per tutto, delli termini o cippi situati che mostravano il sito quanto lontano non se lo dovesse accostare con aratura o edificare o coltivare, e le parole scritte che vi erano e la forma loro sono quelle come l'avevamo veduti trovare nel fianco del colle Pincio, circa del giardino del cardinale Monte Policiano, al luogo della Trinità, di tivertino e posti in opera venticinque piedi discosto dalli spiragli de quali memorie ci mostrano il corso di otto anni, perciò che il consolato terzo di Claudio con Vitellio la seconda volta suo collega per insino al consolato quinto d'esso imperatore con Sergio Cornelio Orphito

⁴⁷ Pour d'autres inscriptions, voir les appendices 1, 5 et 6.

porta il detto tempo ; il quarto fu l'anno dopo Roma edificata settecento cinque nell'anno quaranta del Redemptore cinquantatre, nel terzo anno delle Olympiade dugento sette. Dopo l'anno cinquanta tre, nel quinto consolato di Traiano, con Quinto Maximo, fu ristaurato. L'anno ottocento cinquanta cinque dopo Roma edificata ; nel terzo delle dugento venti olympiade et nel cento cinque dopo il Signore parturito dalla santissima Vergine Maria ; fu ristaurato da Antonino Pio et purgato l'alveo tiberino, come anchora nel principato di Septimio Severo, et da altri imperatori et insino alla guerra gothica assediante Roma, ogni acquedotto cessò del suo corso ; laonde solo l'acque agrippiniane segrete sutterrane et il Tibere restarono per uso alla città, in quelli tempi afflitta et molestata dalle barbare nationi. Onde sendo da ogni parte l'imperio impedito sotto varie occasioni, l'acquedotti da ogni parte cominciarono a rovinare, parte per dispreggio dei persecutori et parte per la negligenza, intralasciati furono come si vedono consumati et in tal luogo sono stati tanto spianati che non se comprendono i vestiggi dove si fussero ; ma spesso rompendosi la terra con l'aratro sopra delle rovine casualmente se ne trovano alcune memorie. Et non havemo dubio alcuno che dall'anno mille dugento ottanta dopo Roma fabricata cominciò la calamità d'esso acquedotto quando correva l'anno del nostro Signore incarnato cinquecento trentasette et si vede in esse opere la antica restaurazione de' tempi che si murava con ottima diligentia, e d'indi in poi si vede che ne' tempi molto bassi, quando l'uso del fabricare era venuto alla grave goffezza, fu l'acquedotto dell'Acqua Vergine impiestrato di vili riparazioni, e poscia abandonato affatto e solamente da papa Nicolao fu riconosciuto con un poco di spatio circa a tre miglia, ponendovi dentro un gemitivo che nasce nella Via Salaria oltre alla Via Collatina ; in tanta viltà sono venuti i miracolosi acquedotti tanto dell'Acqua vergine cognominata agrippina dal suo primo aduttore come dice Antonino nell'Itinerario, come di tutti l'altri di maggiore importanza.

Ainsi se réalise le souhait de Ligorio de retrouver sa place dans l'histoire du chantier de l'Acqua Vergine sous le pontificat de Pie IV, qu'il n'avait pas réussi à convaincre malgré sa position d'architecte du Vatican ; or, si la compétition féroce entre les candidats au chantier et les luttes de pouvoir entre le Conseil communal et le Vatican et ses puissants réseaux eurent raison de la candidature de Ligorio, aujourd'hui, ses dessins constituent, une fois de plus, la preuve irréfutable de la véracité de son exploration du monument ; en effet, le dessin extraordinaire qui montre la manière de restaurer l'aqueduc à « Bocca di leone » illustre le parcours de l'Acqua Vergine depuis sa source à Salone jusqu'à son entrée dans Rome à travers le mont Pincio, révélant de manière formelle que Ligorio avait bien re-

découvert, après Steuco et bien avant ses contemporains, la source de l'Acqua Vergine. En outre, en illustrant de manière quasi chirurgicale les différentes étapes des restaurations anciennes de l'aqueduc, encore visibles au milieu du XVI^e siècle, Ligorio inaugurerait, sans en avoir semble-t-il vraiment conscience, une façon tout à fait nouvelle dans la pratique antiquaire de transmettre la mémoire de l'histoire architecturale des monuments romains.

Appendices

Oxford, Bodleian Library, Canon.ital.138, f. 82v

Dell'acqua Vergine. Essendo stato Marco Agrippa la terza volta console, et essendo anchora consoli Gneo Sentio et Spurio Lucretio, tredici anni dopo ch'egli haveva condotto l'acqua Iulia in Roma, qual condusse otto miglia discosto fuor de la strada Prenestina, circa duemila passi vicino al rivo Herculano, condusse anchora l'acqua Vergine, havendola raccolta nel contado lucullano. Fu chiamata Vergine, per due ragioni : l'una perché, cercando certi soldati dell'acque, dicono, ch'una vergine mostrasse loro i luoghi ove nascevano più vene d'acque, onde i scrittori affermano che ivi fosse una cappella, edificata accanto al detto fonte, ove si vedeva dipinta la vergine mostratrice de la detta acqua ; l'altra ragione che describe Plinioⁱ è che cotal acqua fu detta Vergine, perché vicino ad essa corre il rivo Herculano, il qual ella schifa et fugge, onde ne ha conseguito il nome di Vergine. È dunque così chiamata per ciò che fugge il detto rivo Herculano ch'è maschio, il qual dicono che già un tempo fa era mancato d'entrar in Roma in compagnia di essa acqua Vergine, essendogli stato interrotto il condotto con cui si mescolava. Dove fu raccolta la detta acqua la origine sua è nella via Collatina in luoghi paludosi otto miglia discosto a Roma, et girando poi viene sotterra circa quattordici passi per la via Salaria verso la Porta Pinciana, et si scuopre sotto al colle de gli orti, dove hoggidì si vede un de' suoi castelli ne l'horto di monsignor Agnelo Colotio, huomo nobile et di buone lettere ornatissimo. La forma del castello è simile al presente disegno, con quelle lettere che ho discritte, le quali dimostrano che Tiberio Claudio imperadore lo facessi fare, essendo prima stato turbato da Caio Calligola. Circondava già essa acqua gran parte del Campo Martio, come Ovidio conferma con queste parole : « te quoque lux eadem turni soror aede recepit. hic ubi virginea campus obitur aqua [*fast.* 1.462-463] ». Hora la detta serve al rion di Trevi et perciò è detta fonte Treviana et la vedemo per varii luoghi benché sotterra, come nella casa di Messere Iacobo pittore rincontro al tempio di San Marcello in via Lata et ancho, in una casa di Messere Iulio Poggio a San Marco et

per molte altre case et al fin si conduce nel Tevere. Furon trovati pochi anni fa, cavando fondamenti di case, certi pezzi d'acquedotti di piombo poco lontano al detto fonte, per la via che da esso si conduce in piazza di Sciarra, ove eran di rilievo queste parole. « aqvae virginis. l. maessivs. rusticus. c. ped. CCXXXVII ». Fu il detto acquedotto che già ruinava restaurato per una certa parte da Nicolao Papa Quinto, a qual si deve haver obligo infinito.

AST, ms. a.III.5, f. 14v

Aqua Virgo, o vero Aqua Vergine, fu dedutta da Marco Agrippa dal territorio Lucullano, a sinistra della via Gabinia, che veniva a Roma parte sottoterra e parte sopraterra, con opera laterizia, la quale, sendo disturbata da Caio Calligola, fu rifatta da Claudio, perché Caio ancor lui per ambizione voleva rifarla accioché la regione del Campo Marzio se ne godesse, in cui Claudio fece duoi archi triomfali, che servivano al prospetto della via Flaminia e della via e regione chiamata Lata, ove pose le memorie della Claudia fameglia, e con parole e con imagini è opera oltremodo di ammirabile arte, de cui avemo trattato nella dichiarazione di Roma. E sendo ai nostri giorni privata essa d'ogni acquedotto, e sendo in ogni modo necessitata la città, e ritornata all'acqua Tiberina come faceva già nelli cinquecento anni della città edificata doppo Romolo, e sendo condotto un misero gemitivo da papa Nicola in questo acquedotto, ch'era uno acquedotto dell'acquedotto istesso, Pyrrho Ligorio che ha scritta quest'opera la propose a papa Pio quarto, accioché si conducesse il proprio fonte, e quantunque avesse molti contrarii fu pure ordinata e dedutta l'Acqua. E sebene Cola Peto gran dottore fusse contrario a questa opera, la quale fece cadere in mano di chi non se ne intendeva, e fu cagione quasi di precipitare tanta degna opera, e con negare che l'Acqua non poteva venire a Roma, come non fusse già stata in Roma, alfine veduta la cosa riuscita scrisse l'opera in cui egli s'avanta d'aver fatto ogni cosa, tanta ha potenza la suasion e la bugia.

AST, ms. a.II.1, f. 19r

Insino ai nostri giorni si vedeno i vestiggi di quest'arco, che'l vulgo in Roma lo chiama Arco di Portogallo, lo quale ancora fu opera di Claudio Augusto, per uso di castello dell'Acqua Vergine, come avemo veduto già su il suo fornice, il luogo dell'aquedotto che vi passava ch'è stato annullato dall'ultimi che l'hanno ridotto nell'uso del palazzo di Portugallo ; da lui è denominato l'arco, perché il cardinale di Portugalesi pria lo accomodò al suo uso, dipoi in longo tempo il cardinale Santa Croce convertì il luogo di uno oratorio e d'in-

di lo illustrissimo cardinale Consaga l'ha molto bene accomodato et annullato l'acquedotto. Egli è opera di marmo e di sasso tiburtino, con colonne di marmo verde tiberiano, et insino ad ora vi rimangono duoi quadri sculpiri della forma che quivi l'avamo rappresentato [...]. E vedesi esso arco al lato all'antica Basilica della seconda septa centuriata, et attaccato al palazzo di Portogallo oltre al monte Citorio e propincuo al tempio di San Lorenzo in Lucina, posto nel spazio dove fu la propria piazza di Campo Marzio ch'era una septa tutta circondata d'opera di marmo lunense di scultura con figure delle pompe romane, dell'ordine del Senato e de' cavallieri e del sacerdozio in cui intravenivano gli ufficiali alle sollemnità che si facevano alla marziale vittoria del Popolo Romano, delle quali opere avemo veduto molti fragmenti trovati dal signor cardinale Consaga, nel sito del pallazzo di Portogallo.

Napoli, BN, ms. XIII.B. 6, f. 55v

L'Arco per rovescio dell'effigie di Nerone Claudio Druso, padre di Claudio, serviva per due cose, per Arco Triomfale e per l'Acquedotto dell'Acqua Vergine, le rovine del quale sono cavate a questo tempo nostro nella piazza detta da Sciarra Colonna, incontro del Palazzo Nuovo che principiò il signor Stefano Colonna, signore di Prenestina. Fu l'arco e l'opera dell'acquedotto più di Claudio imperadore, il quale lo ornò mirabilmente, essendo prima quest' acquedotto sturbato da Caio Calligola, dopo che Marco Agrippa sotto il suo edilato la condusse dall'agro Lucullano.

Napoli, BN, ms. XIII.B. 3 f. 309v

Di Glauco dio marino. Fu trovata la imagine di Glauco dio marino in un fonte ch'era a Roma fatto dell'Acqua Vergine nel Campo Marzio, la quale era molto grande ; di marmo pentellico, con una testa magnifica, di faccia piacevole e gioconda, con capelli e barba longa, tutti inanellati e fatti ad onde, dal mezzo in suso tutto umano, con le braccia aperte come chi priega e sta pietosamente supplichevole ; dal mezzo a basso avea le sue branche come di pesce con le code longhe e ritorte. Il quale corpo fu un tempo conservato nella casa di monsignore Agnelo Colozio e le code furono poste a far de la calcina. Ora per la morte del detto monsignore, si conserva nella casa Farnese.

AST, ms. a. III.7, f.160v

Chaboidia è nome di fonte antico che fu già in Roma nella casa privata di Tito Chaboidio Amaryntho liberto, la quale avea vicino alle terme di Marco Agrippa, nella regione antica del Circo Flaminio intitolata, ove, cavandosi nuovi e moderni fundamenti, si trovarono le rovine antiche ove è ora la casa di Nardo scarpellino, e nelli canaletti di piombo era scritto AQUA VIRGO CHABOIDIA. [...] Vi fu trovato un ceto marino di marmo molto rovinato et una prota o parte dinanzi d'uno elefante la quale ebbe monsignore Pierioanne episcopo di Furlù, e lo ha locato nel fonte della sua vigna ch'è nella vall' Inferna del Vaticano, et il corpo del ceto fu guasto da Tiberio Calcagno scultore, per racconciare una statua antica, lo qual ceto era della forma taurina, con le cranche del pesce detto prystex, ch'è spezie di ceto.

AST, ms. a. III. 8, f. 30v

Clivo Sallustiano fu detta quella montata che conduce alla Porta Colina Pinciana, che monta di dietro al colle dell' Hortuli, altramente detto Pincio Monte, ove è la chiesa della Trinità ove era notato in uno delli spiragli dell' Aquedotto dell' Acqua Vergine in uno sasso tiburtino *TI. CLAUDIUS AUG PONT. MAX. TERM. APUD CLIV. SALLUST. AN. P. XXV (CIL VI 789*)*.

Abbréviations

ASC	Archivio Storico Capitolino, Roma
ASR	Archivio di Stato, Roma
AST	Archivio di Stato, Torino
BNN	Biblioteca Nazionale, Napoli
CIL	<i>Corpus inscriptionum Latinarum</i> . Berolini, 1863-

Bibliographie supplémentaire

- Ashby, T. (1935). *The Aqueducts of Ancient Rome*. Oxford.
- Benefiel, R. (2001). « The Inscriptions of the Aqueducts in Rome: Ancient Period ». *Waters of Rome*, vol. 1, 1-10.
- Bertolotti, A. [1881] (1969). *Artisti lombardi a Roma nei secoli XV, XVI, XVII*. Bologna.
- Delph, R.K. (1992). « Polishing the Papal Image in the Counter-Reformation: The Case of Agostino Steuco ». *Sixteenth Century Journal*, 23(1), 35-47.
- Delph, R.K. (1994). « From Venetian Visitor to Curial Humanist: The Development of Agostino Steuco's 'Counter'-Reformation Thought ». *Renaissance Quarterly*, 4(1), 102-39.

- Campbell, I. (2016). *Pirro Ligorio. Libri di diverse antichità di Roma*. Oxford Bodleian Library. Roma.
- Cazzato, V. (1985). « Momenti romani di Antonio Trevisi ». Vetruigno, P.A. (a cura di), *Antonio Trevisi: Architetto pugliese del Rinascimento*. Fasano, 131-40.
- Genovese, C. ; Sinisi, D. (2010). *'Pro ornatu et publica utilitate': L'attività della Congregazione cardinalizia super viis, pontibus et fontibus nella Roma di fine '500*. Roma.
- Hülsem, C. (1890). « Piante icnografiche incise in marmo ». *Mitteilungen des kaiserlich deutschen archäologischen Instituts: Römische Abtheilung*, 5, 46-63.
- Karmon, D. (2005). « Restoring the Ancient Water Supply System in Renaissance Rome: The Popes, the Civic Administration, and the Acqua Vergine ». *Waters of Rome*, vol. 3, 38-55.
- Loffredo, F. ; Vagenheim, G. (eds) (2019). *Pirro Ligorio's Worlds, Antiquarianism, Classical Erudition and the Visual Arts in the Late Renaissance*. Leiden.
- Long, P. (1985). « The Contribution of Architectural Writers to a 'Scientific Outlook' in the Fifteenth and Sixteenth Centuries ». *Journal of Medieval and Renaissance Studies*, 265-98.
- Long, P. (2008). « Hydraulic Engineering and the Study of Antiquity: Rome: 1557-1570 ». *Renaissance Quarterly*, 61(4), 1098-138.
- Long, P. (2018). *Engineering the Eternal City. Infrastructure, Topography, and the Culture of Knowledge in Late Sixteenth-Century Rome*. Chicago ; London.
- Megna, L. (2006). « 'Acque et immonditie del fiume': Inondazioni del Tevere e smaltimento dei rifiuti a Roma tra Cinque e Settecento ». *Mélanges de l'École française de Rome, Italie et Méditerranée*, 118(1), 21-34.
- Paetus, L. (1570). *De restitutione ductus Acquae Virginis*. Romae.
- Quilici, L. (1968). « Sull'acquedotto Vergine dal Monte Pincio alle sorgenti ». *Studi di Topografia Romana*, 5, 125-60.
- Tiberia, V. (1974). *Giacomo della Porta: un architetto tra Manierismo e Barocco*. Roma.
- Trevisi, A. (1560). *Fondamento del edifitio nel quale si tratta con la Santità di N.S. Pio Papa IV sopra la inondatione del fiume*. Roma.
- Vagenheim, G. (2013). « Pirro Ligorio (1512-1583) et les véhicules antiques ». *Anabases-Traditions et réceptions de l'Antiquité*, 17, 85-103.
- Vagenheim, G. (c.d.s.). « Benedetto Egio da Spoleto. Un grecista e antiquario alla corte del cardinale Alessandro Farnese (1520-1589) attraverso le 'Antichità romane' di Pirro Ligorio ». *Spoletium*.